

COURS DE VOIX PARLÉE, VOIX CHANTÉE de 1^{re} et 2^e année

La pratique de la voix chantée est conduite au sein du département « musique et voix » au fil du répertoire de la musique classique : on chante Mozart, Scarlatti, Haendel. Puis on alterne les plaisirs avec d'autres genres... opérettes, chansons. L'expérience fine du soutien du souffle se conjugue avec la découverte des résonateurs et forge l'homogénéité de la voix de chacun sur toute son étendue.

On insiste sur le phrasé que jalonnent les accents de la langue et de la musique, des différents styles mais aussi sur la présence, l'adresse à l'autre et le regard.

La pratique de la polyphonie comparable selon Stanislavski à celle du comédien à la scène permet à chacun de tenir sa partie tout en restant à l'écoute de l'harmonie complexe qui l'entoure. Nous commençons cependant l'année par le travail de la pose de la voix dans son expression parlée. On en explore les spécificités, exemple : le chanteur va de voyelle en voyelle, le sujet parlant de consonne en consonne (Labretèque).

Chaque voix possède sa fréquence fondamentale; le comédien ne trouvera l'aisance de l'émission vocale que lorsque le souffle passera par le médium de sa voix. Dans le médium, le timbre de la voix de l'acteur se noue à sa parole et la scelle dans nos mémoires.

Alain Zaepffel

Il y a tout d'abord, la rencontre avec l'élève-comédien. Nous faisons connaissance en abordant la question vocale. Que pense-t-il de sa voix parlée ? Chante-t-il ? Qu'en est-il du souffle ? de sa propre émission vocale ? A-t-il déjà « travaillé » sa voix ?

Puis l'élève lit un texte ; s'ensuivent alors des échanges sur ce que le comédien entend de sa propre voix et ce qui est entendu par ses camarades dans la classe. Cette « verbalisation » de pratiques souvent méconnues de l'intéressé lui-même, constitue la base de cette première approche.

Je lui propose de chanter ensuite ce qu'il a en mémoire, une comptine, une chanson, un air classique...

En binôme avec Nikola Takov, le travail suivi tout au long de l'année se fait en collégialité avec les autres professeurs de voix et de musique . Il se concentre en priorité sur la posture de l'élève, sa respiration, la résonance et la justesse de sa voix. Il porte aussi sur l'étude du matériau sonore de la langue : voyelles, consonnes.

Dans le cadre des exercices de voix parlée et de voix chantée proposés à l'élève, la notion de répétition, d'entraînement doit être cultivée et intégrée au processus du travail.

À quel endroit la voix sonne-t-elle le mieux ? avec énergie, dynamisme et sans forçage ? Ceci afin de préparer le comédien à jouer plusieurs soirs de suite, sans se fatiguer.

On aborde le chant par l'apprentissage parfois impressionnant des airs classiques, lesquels permettent de développer certaines résonances et un autre horizon musical; vient ensuite l'apprentissage d'airs de variétés.

Puis vient le moment où l'élève dépasse sa crainte de chanter lorsqu'il parvient à interpréter sur scène une chanson. Alors sa prise de parole chantante se fait souvent très naturellement et ce moment peut être magique.

Véronique Dietschy

Apprendre à « jouer » de sa voix, avec sa voix, construire un corps parlant, chantant, résonnant, disant, préférant, modulant... vivant ;

Il s'agit de travailler, en les dissociant dans un premier temps, la voix parlée puis la voix chantée ; puis de les mettre en relation, pour que l'une aide l'autre, et que les gestes vocaux (parlé ou chanté), soient en rapport ; ceci afin que le comédien découvre l'identité, le timbre, et les capacités de sa voix parlée, qu'il s'initie (ou plus) au chant classique, mais aussi à la chanson, ou à la comédie musicale, ou au jazz, suivant ses goûts ; afin qu'il apprenne aussi à prendre soin de sa voix, pour jouer avec durant toute sa vie professionnelle, en continuant à l'assouplir, la développer.

Le travail consiste à préciser les éléments du système physique qui constituent la « voix » : souffle, fabrication du son, articulation, résonances ; à rechercher une bonne tonicité globale, grâce à la verticalité, avec souplesse et élasticité du corps ; à ouvrir l'oreille, l'écoute.

On explore le rapport entre l'articulation du mot, l'intention dans la phrase et l'adresse de la phrase ; cette corrélation est source de dynamique, d'élan dans le geste vocal.

D'autre part (mais tout est lié), il y a correspondance entre le travail sur sa voix, (la liberté de l'émission de sa voix), et le travail sur sa présence (par la voix), au texte, au sens du texte, à l'interprétation... Ceci est l'une des ambitions du cours, c'est-à-dire une visée à plus long terme, mais des fulgurances de cette correspondance apparaissent très tôt dans le travail, et c'est l'un des « miracles » du travail vocal !

Pour le travail musical, il y a collaboration étroite avec Osvaldo Calo (qui est pianiste et accompagnateur), avec qui nous avons les mêmes élèves ; et pour le travail vocal en général, nous échangeons et réfléchissons régulièrement avec Alain Zaepffel et Véronique Dietschy sur le contenu de

nos enseignements et leurs ambitions ; c'est une richesse du CNSAD, c'est bénéfique, dynamique et amical, et important dans notre évolution au fil des années d'enseignement !

Sylvie Deguy

Il n'est pas rare de parler d'un acteur et de son jeu en employant des termes tels que nuances, rythme, phrasé, musicalité. Ce sont justement ces notions que nous essayons, en étroite relation avec le professeur de voix parlée / voix chantée auquel nous sommes associés, de développer et d'enrichir sur le plan musical chez nos étudiants.

Ceux-ci arrivent dans l'école avec des profils et des bagages musicaux très différents. Pour certains, la musique est déjà presque un deuxième langage, alors que pour d'autres, elle reste un monde intimidant et parfois, hélas, relié à de vieilles et mauvaises expériences, en solfège par exemple. Nous leur proposons dans un premier temps un cours d'initiation, ou une remise à niveau suivant les cas, afin de les aider dans l'apprentissage des signes musicaux et de leur permettre au minimum de déchiffrer et d'apprendre seuls une mélodie, le plus souvent à l'aide du piano. À ceux qui possèdent déjà ces connaissances, nous proposons d'aller plus loin dans l'harmonie, l'accompagnement au piano ou encore l'improvisation.

En ce qui concerne le travail du chant, nous aidons nos élèves à déchiffrer, apprendre et répéter les airs et les chansons qu'ils ont à travailler, tout en creusant avec eux les questions de style et d'interprétation et en leur rappelant les principes techniques appris en cours de voix (position, respiration, détente).

En plus du répertoire classique, nous leur proposons des chansons issues des répertoires populaires, théâtraux, de la comédie musicale, voire du théâtre musical contemporain. Nous pouvons aussi participer à la recherche et à l'apprentissage des partitions et des chants demandés en cours ou en atelier d'interprétation. Si nécessaire, nous pouvons relever et établir nous-même les partitions introuvables.

Enfin, quelques fois dans l'année, nous rejoignons comme accompagnateurs le cours du professeur de voix, ce qui donne la possibilité aux étudiants de faire la synthèse des indications reçues dans nos cours respectifs et nous permet, nous professeurs, d'enrichir le regard que nous portons sur chacun d'eux à l'occasion d'un travail en situation de performance.

Oswaldo Calo, Vincent Leterme et Nikola Takov
(les professeurs de musique accompagnateurs)